



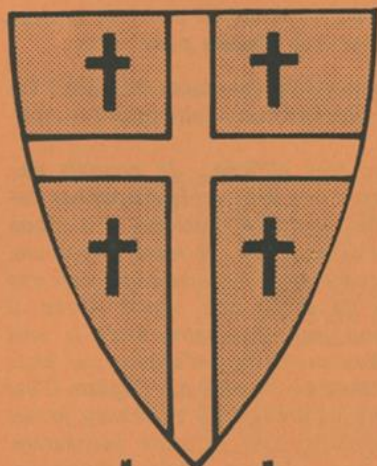
# MANE

## Notre-Dame

BULLETIN de LIAISON des PETITS CHANTEURS d'ANDIRAN

29 Juin 1985

N° 223



# Première mondiale



Congrès international des Petits Chanteurs  
à Paris du 2 au 7 juillet 1985

Affiliés à la Fédération des "PETITS CHANTEURS"

Association déclarée : J.O. 30 juillet 1958 (s/Préf. Nérac n°468)

Siège social : Maison des Jeunes - ANDIRAN - 47170 Mézin

Domiciliation bancaire : Crédit Agricole Mézin n°64 900 80 6011

Directeur : Abbé R. de Smedt - 47170 Andiran - télé. (53) 97.00.94



# BIENVENUE A TOUS !

Interview exclusive de Siegfried Koessler, Président international des Pueri Cantores,  
par quelques petits chanteurs parisiens.

**Christophe :** Quand avez-vous commencé à faire de la musique ?

*J'ai commencé à 10 ans, comme petit chanteur, en Forêt Noire, dans le sud-ouest de l'Allemagne.*

Quand avez-vous pris la décision de faire le Congrès à Paris, et pourquoi ?

*C'est la Fédération Française et la Région parisienne qui nous ont invité à Paris, et cela nous a tout de suite beaucoup plu car Paris est une ville formidable. Cela nous permettait aussi de renouer avec une tradition qui remonte aux premiers Congrès des Pueri Cantores.*

**Pierre :** Est-ce difficile de diriger 400 ou 500 petits chanteurs, et pourquoi ?

*C'est très difficile d'improviser, parce qu'on ne connaît pas les chanteurs. Quand je suis chez moi, je connais chacun : son nom, ses qualités et ses faiblesses, s'il est attentif ou non. Mais diriger 400 chanteurs, c'est l'inconnue. C'est très difficile.*

**Christophe :** Comment s'appelle votre chœur ?

*Ce sont les Petits Chanteurs de la Cathédrale de Wurzburg, en Bavière.*

Combien d'heures de répétition ont les sopranes et altos ?

*Chaque semaine, chaque chanteur vient deux fois.*

Quel est votre effectif ?

*100 chanteurs enfants et adultes.*

Pourquoi avez-vous accepté d'être Président International ?

*Les Présidents des diverses Fédérations Nationales m'ont élu. Depuis longtemps je travaillais pour les petits chanteurs, alors j'ai accepté.*

**Jean-Marie :** En France, certaines grandes chorales ne font pas partie de la Fédération. Est-ce qu'en Allemagne tous les grands chœurs sont dans la Fédération.

*En Allemagne, tous les chœurs de petits chanteurs catholiques font partie de la Fédération. Par exemple, les grandes cathédrales comme Ratisbonne, Cologne, Aix-la-Chapelle, Mayence, Fribourg, Paderbonne, Augsburg, Wurzburg. Nous avons des relations amicales avec les groupes protestants, comme Winsbach, Stuttgart. Hanovre et Tölz sont des chœurs privés, pas des chorales d'église, mais nous avons de bonnes relations.*

Pourquoi les Pueri Cantores sont-ils si peu nombreux par rapport à d'autres mouvements ?

*Par rapport aux autres mouvements, notre « travail » demande beaucoup d'efforts. Cela est réservé à certains enfants.*

Que pensez-vous des manifestations qui ont été organisées pour le Congrès ?

*C'est une occasion de faire quelque chose d'extraordinaire. Par exemple la cérémonie de la Paix à Notre-Dame : on sera là au centre historique d'une grande ville, et j'espère que beaucoup de chants passant à la télé permettront de faire comprendre notre souhait d'œuvrer pour la paix. Le concert de Bercy sera aussi un grand événement musical. Je désire depuis longtemps que les congrès de petits chanteurs ne soient pas seulement des réunions, mais qu'ils soient aussi un moteur de travail musical. C'est une chance pour nous.*

Que pensez-vous des petits chanteurs français ? De leur niveau musical ? Que faudrait-il faire pour l'améliorer ?

*C'est une question très difficile... Je connais des groupes français qui sont très sympathiques par leur tenue et leur esprit, mais pour la musique, il manque d'une certaine éducation musicale de leurs Directeurs. Je pense que si la Fédération Française organisait des stages de formation ce serait une bonne chose. Il manque une formation professionnelle. Mais je sais aussi que ça pose des problèmes d'argent car chez nous, les chefs de chœurs sont payés par l'Église. C'est plus facile. Mais aussi plus prenant : à Wurzburg, je fais 15 répétitions par semaine pour la seule cathédrale. Nous avons aussi de beaux locaux. Chaque dimanche, l'un de mes groupes chante la messe, soit, à tour de rôle, les petits chanteurs, la schola grégorienne, le chœur mixte d'adultes, le chœur de fillettes, et de temps en temps une grande messe avec orchestre. Nous avons dans notre répertoire 35 messes avec orchestre. Le répertoire dominical change chaque semaine.*

**Bertrand :** Vos enfants ont quelle formation musicale ?

*Chaque chanteur travaille pendant un an dans une classe préparatoire, ce qui fait qu'à 8 ou 9 ans, il a appris le grégorien et la musique notée. Puis ils entrent dans le chœur où ils apprennent une messe de Mozart ou Palestrina en 5 ou 6 répétitions. L'Oratorio de Noël est appris en 10 semaines.*

**Alain :** Le Congrès ne va pas seulement être le rassemblement de milliers d'enfants, mais aussi un événement de portée mondiale, puisque la télévision va retransmettre plusieurs manifestations très importantes. L'Europe sera à l'écoute. Pouvez-vous dire un mot d'accueil aux petits chanteurs avant ce grand événement.

*Que les Petits Chanteurs et que les Directeurs sachent que c'est une occasion unique de faire quelque chose de grand. Alors préparez-vous bien musicalement pour arriver fin prêts ! Et rendez-vous à Paris en juillet !*



# Première Mondiale ?

N'allez pas croire que le titre donné officiellement au 22<sup>e</sup> Congrès International des Petits Chanteurs soit une première mondiale en tant que Congrès. Non pas non plus parce que c'est le premier à Paris puisque c'est le 3<sup>e</sup> à Paris. Notons que Paris n'a pas vécu de Congrès International des Petits Chanteurs depuis 29 ans. C'était sous le président de la République René Coty. Et j'avais la joie d'y être. C'était en 1956.

Le titre de "Première Mondiale" s'attache à cette oeuvre que nous donnerons en première audition mondiale à 10 000 Petits Chanteurs dont les paroles sont du Pape Jean Paul II et la musique du compositeur français Marcel Landowski.

Abbé R. de Medt

Le 25 février 1981, à HIROSHIMA, JEAN-PAUL II, devant des dizaines de milliers de personnes réunies autour du *Peace Memorial* lancé, à la fin du discours qu'il prononçait et qu'il répéta en plusieurs langues, un appel, une prière, une ardente supplication pour la paix dans le monde.

« Écoute ma voix, elle est la voix de tous les petits enfants qui souffrent et souffriront chaque fois que les peuples mettront leur confiance dans les armes et dans la guerre... »

Écoute ma voix parce que je parle pour les foules de tous les pays... »

Ce cri développé en quatre refrains sera le leitmotiv de ce « CHANT DE PAIX ». Il sera repris, comme l'ont souhaité les organisateurs des « PUERI CANTORES » par les 10 000 enfants et jeunes de 40 pays du monde qui seront réunis ce 4 juillet 1985 au Palais Omnisport de Paris-Bercy à l'occasion du Congrès de ce grand mouvement choral international.

D'autre part ce thème est entrecoupé de trois couplets, inspirés par quelques vers choisis parmi les plus beaux poèmes de celui qui devait devenir plus tard Jean-Paul II, poèmes traduits par Pierre Emmanuel.

Leurs sous-titres sont : « Je tourne des écrous » puis « Les mains sont le paysage du cœur » et enfin « Je vais sur les chemins étroits de cette terre ». Tous trois évoquent la responsabilité consciente ou inconsciente de chacun dans sa participation à la violence et dans sa quête d'éternité.

L'œuvre qui dure environ 30 minutes est écrite pour un grand chœur, un plus petit chœur, deux solistes : un soprano (un enfant), un baryton et un orchestre d'harmonie auquel est ajouté un synthétiseur et des percussions. Une version pour chœurs, solistes et orgue est prévue.

Le 28 avril, Marcel LANDOWSKI nous a fait la joie de venir à notre réunion des dirigeants parisiens.

Nous avons découvert l'homme, souriant, aimable et d'une charmante simplicité, que Bertrand Lemaire nous avait présenté dans le précédent numéro de PUERI CANTORES. Avec lui, nous avons lu et chanté pour la première fois la partition entière. Elle venait de sortir d'impression. Malgré toutes les imperfections d'une première lecture, les mots des prières et des poèmes de Jean-Paul II nous sont apparus dans leur revêtement musical si expressif.

Le refrain d'abord :

Ce n'est rien de dire : « Écoute ma voix ». Mais quand on chante ces mots avec la musique de Marcel Landowski, on s'aperçoit qu'ils peuvent avoir le sens d'une supplication infiniment douce, autant que la violence du cri universel. Et le passage de l'un à l'autre est saisissant. Oui, il faudra bien travailler les nuances expressives. Et puis il y a ces fameux couplets qui ne figurent pas sur le livret du Congrès, et qui sont, sous forme de poèmes, quelques réflexions du Pape lorsqu'il était jeune homme pendant la guerre en travail obligatoire dans une usine d'armement. Le premier est très suggestif : c'est le tournoiement perpétuel des machines et les bruits d'atelier qui abrutissent l'homme. La voix du baryton cherche à

dominer tout cela, car son esprit ne veut pas se laisser engluier...

Le deuxième couplet est une page pleine de poésie, où la voix d'enfant fait entendre le chant des mains de travailleurs : « Les mains sont le paysage du cœur. Quand elles se fendent, la peine court dans leurs plaies ».

Pour le troisième couplet, voix d'enfants et voix d'hommes se mêlent et dans une sorte de plainte renouvelée font monter l'appel du cœur de l'homme si souvent oppressé dans ce monde dont le mouvement universel l'écrase et empêche en lui que se libère le noyau d'immortalité.

Alors s'élève enfin la prière finale, reprise par le grand chœur : « O Dieu écoute ma voix ! »

Et l'on songe, bien sûr, à la puissance de cette grande supplication des 10 000 voix, s'apaisant dans un murmure : « Écoute, écoute... »

Un grand chant d'espérance.

« Si c'est réussi,  
et si les enfants y croient,  
alors ce sera ce qu'il y a de plus beau »  
disait Marcel Landowski (n° 15, p. 8).

Oui, si les enfants y croient,  
alors ce sera réussi  
et ce sera le plus beau.

Jehan Revert



